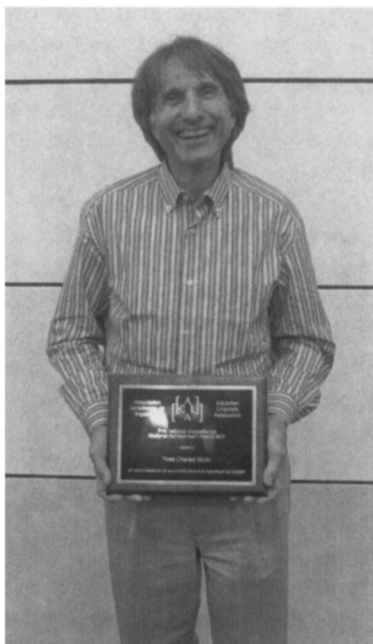


Prix national d'excellence 2011 de l'Association canadienne de linguistique

Nul doute que Yves Charles Morin, professeur émérite de l'Université de Montréal, mérite le Prix national d'excellence qui lui a été décerné par l'Association canadienne de linguistique pour l'année 2011. Ce prix récompense des chercheurs qui ont su repousser les frontières de nos connaissances en matière de recherches linguistiques et faire avancer notre discipline. Il prend acte aussi du travail d'ambassadeur pour promouvoir la linguistique canadienne, au Canada et à l'étranger.

Le parcours de Yves Charles Morin depuis sa Brie en France où il est né en 1944 jusqu'au Canada est tout sauf rectiligne. Sa très grande passion pour la langue comme système cognitif et social, il l'a traduite brillamment dans des analyses aujourd'hui devenues classiques. Diplômé ingénieur de l'École Centrale des Arts et Manufactures de Paris en 1967, il obtint ensuite son doctorat en sciences informatiques et de la communication de l'University of Michigan, à Ann Arbor, en 1971, après avoir cumulé deux maîtrises (sciences informatiques et communication et linguistique). Entre ces deux passions, laquelle choisir ? Pour qui connaît Yves Charles, la réponse est évidente : toutes les deux. Et c'est sans doute ce qui caractérise le plus le parcours de Yves Charles, cette exceptionnelle capacité à exceller scientifiquement dans plus d'une discipline.

Par ses nombreuses publications (plus de 130), Yves Charles Morin a posé des jalons importants de la linguistique et a laissé une empreinte profondément originale, dans un juste équilibre entre les faits de langue et leur théorisation/modélisation. Il a d'abord et avant tout contribué à l'avancement des connaissances sur le français en général, et sur les variétés de français canadien en particulier. Ses multiples articles sur l'histoire et l'étude synchronique du schwa, de la liaison, des qualités et longueurs vocaliques, sur la relation entre l'oral et l'écrit, entre autres, sont largement repris et commentés, tant en Amérique du Nord qu'ailleurs, tant en anglais qu'en français. Déjà, cela suffirait à remplir une carrière.



Yves Charles Morin, lauréat du
Prix national d'excellence 2011

Mais là ne s'arrête pas l'étendue de son rayonnement : il a aussi grandement contribué aux hypothèses et aux débats concernant la genèse du français québécois, à notre compréhension sociolinguistique du français de référence et de son évolution à travers les siècles, ainsi qu'à l'étude du mètre poétique français. Rares sont les linguistes ayant couvert tant d'aspects de l'étude d'une seule langue, et c'est pourquoi il est encore plus admirable que Yves Charles Morin ne s'y soit pas limité. En effet, car on ne saurait passer sous silence ses deux voyages de terrain au Pakistan, dans les années 1970, et ses publications, avec Étienne Tiffou, sur le bourouchaski du Yasin, un isolat linguistique. Yves Charles Morin ne se contente pas d'explorer un seul terrain. La qualité de ses recherches a été reconnue par ses subventions continues au CRSH et au FQRSC/FCAR tout au long de sa carrière et par les multiples invitations qu'il reçoit comme conférencier, au point où on se demande parfois s'il n'a pas découvert le secret de l'ubiquité.

Cette passion et cette rigueur scientifique, il les a communiquées à ses étudiants. Le nombre de thèses et de mémoires qu'il a dirigés se compte par dizaines et l'inspiration qu'il a su insuffler à ses étudiants transparait clairement dans les chantiers importants que ceux-ci ont eux-mêmes ouverts en linguistique. Ce mentorat fait d'appréciation et de respect des idées de l'autre se traduit par ce souci de passer le flambeau et par une grande générosité intellectuelle. Il est bien connu que Yves Charles répond par de longs courriels détaillés à des questions qu'il reçoit quotidiennement d'étudiants et de collègues. À eux seuls, ces courriels sont la base d'innombrables articles. Cet engagement auprès de la communauté, il l'a aussi démontré à plusieurs reprises en siégeant comme membre de comités scientifiques de revues et d'organismes subventionnaires.

Chercheur entier, passionné, profondément exigeant intellectuellement envers lui-même et loin des demi-mesures, Yves Charles Morin est certainement l'un des meilleurs ambassadeurs de la linguistique au Canada.



L'Association canadienne de linguistique est heureuse de présenter le Prix national d'excellence à Shana Poplack en reconnaissance de ses contributions exceptionnelles à la linguistique.

Native de Détroit, dans le Michigan, et élevée à New York, Shana Poplack a reçu son doctorat de l'University of Pennsylvania en 1979 où elle a étudié sous la direction de William Labov, fondateur de la sociolinguistique variationniste. Sa thèse de doctorat novatrice, fondée sur le parler des New-Yorkais hispaniques bilingues de descendance portoricaine, a proposé des principes universels d'alternance codique intraphrastique, un cadre que toutes les théories rivales doivent désormais confronter.

Shana Poplack est devenue professeure de linguistique à l'Université d'Ottawa en 1982 et peu après a entrepris une importante étude du français de Ottawa–Hull. Cette étude, à base de corpus, est devenue un modèle de méthodologie en sociolinguistique variationniste. L'élaboration de diagnostics quantitatifs pour distinguer

les alternances codiques d'un mot simple et les emprunts, sujet d'un débat prolongé dans la recherche sur le contact des langues, est une autre innovation résultant du projet Ottawa–Hull. Cette même étude a ouvert d'importantes perspectives sur l'usage du langage chez les bilingues, montrant, par exemple, que les effets du contact des langues sont beaucoup plus limités qu'on ne le croyait auparavant. Elle a aussi fourni d'abondantes informations sur la structure actuelle du français laurentien. Son récent corpus, *Récits du français québécois d'autrefois*, une collection de données sur le parler de locuteurs nés au 19^e siècle, ajoute une importante dimension diachronique à cet aspect de son programme de recherche.



Les deux lauréats, Shana Poplack et Yves Charles Morin

Au cours des années, la professeure Poplack a étudié des variétés d'anglais afro-américain du diaspora, un certain nombre de vernaculaires hispaniques, le portugais brésilien, l'anglais du Québec, ainsi qu'une grande variété d'autres langues, examinant la variation et le changement morphologiques, syntaxiques et phonologiques. Elle a fortement contribué au débat des «origines» afro-américaines, fournissant des preuves, dont certaines à partir de l'anglais des Noirs néo-écossais, quant à la contribution considérable de l'anglais à la formation de l'anglais afro-américain. Sa description méticuleuse de l'importance des contraintes fonctionnalistes sur la variation et le changement, l'un des thèmes majeurs de ses recherches, a donné lieu à une série de publications qui intègrent parfaitement la métholo-

gie variationniste à la théorie linguistique.

Les recherches de Shana Poplack ont été diffusées dans les plus prestigieuses revues de sociolinguistique, de bilinguisme et de linguistique générale ainsi que dans des anthologies. Elle a signé sept livres, trois comme auteure et quatre comme directrice de l'ouvrage. Ses recherches sont souvent réimprimées et citées, et elle est très sollicitée comme conférencière ; un quart de ses 250 présentations ont été faites en assemblée plénière. Le financement ininterrompu de ses recherches par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, et ce sur une période de près de 30 ans, témoigne aussi de la qualité de ses recherches.

Elle a aussi joué un rôle de premier plan dans la formation de la relève en sociolinguistes. Elle est la fondatrice et directrice du Laboratoire de sociolinguistique

de l'Université d'Ottawa dont l'impact sur le domaine n'est rivalisé que par le laboratoire de sociolinguistique de Labov. La professeure Poplack a dirigé les travaux de plus de 50 étudiants diplômés et de boursiers de recherche postdoctorale, une liste qui comprend un certain nombre de sommités en sociolinguistique au Canada et à l'étranger. Certains de ses anciens étudiants ont occupé des postes dans l'Association canadienne de linguistique et, entre d'autres anciens étudiants, sont devenus des chefs de file dans le domaine. Le laboratoire de sociolinguistique de l'Université d'Ottawa a accueilli un vaste éventail de chercheurs invités de partout dans le monde, ce qui a contribué à une importante dissémination de la méthodologie et de la théorie de la linguistique variationniste.

L'éminente carrière de Shana Poplack lui a valu une chaire de recherche du Canada de niveau 1 (en 2001), un Prix Killam (en 2007), un prix de la Fondation Trudeau (en 2007) et un prix Découverte du premier ministre de l'Ontario (2008). Elle a été élue membre de la Société royale du Canada en 1998 et membre de la Linguistic Society of America en 2009. Nous sommes honorés d'ajouter à cette impressionnante liste le Prix d'excellence de l'Association canadienne de linguistique pour l'année 2011.